

« *Tous vivent par Lui, le Dieu vivant...* »

La Parole de ce dimanche fait écho à la fête de tous les saints, célébrée le 1^{er} novembre. *Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux*, disait Jésus à ses disciples. Le livre des Martyrs d'Israël nous impressionne et nous défie doublement : non seulement par l'exemple héroïque des quatre frères tenant tête à Antiochos jusque dans la mort mais surtout par les fortes motivations de leur profession de foi et d'espérance : « *Nous sommes prêts à mourir plutôt que de transgresser les lois de nos pères* » et surtout : « *Le Roi du monde nous ressuscitera pour une vie éternelle* » proclame le second, et le 4^e confirme : « *Mieux vaut mourir par la main des hommes, quand on attend la résurrection promise par Dieu...* ». C'est, dans l'Ancien Testament, une des premières attestations de cette espérance de la vie éternelle au-delà de la mort. En termes plus poétiques, le psalmiste exprimait une semblable aspiration : « *Moi, par ta justice, je verrai ta face : au réveil, je me rassasierai de ton visage* ». Puisse cette parole affermir l'espérance que nous-mêmes professons dans le dernier verset du Credo : « *J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir !* »

Il est aussi question de résurrection des morts dans le débat qui oppose à Jésus les Sadducéens, eux « *qui soutiennent qu'il n'y a pas de résurrection* ». Ils ont beaucoup de partisans aujourd'hui ! Une de leurs préoccupations est d'assurer la survie de la vie humaine sur terre par la génération. Il faut faire des enfants pour que la famille – voire la famille humaine – subsiste sur terre. Des chrétiens préoccupés par la survie de la foi catholique en Europe se rendent bien compte qu'en refusant de faire des enfants ou en éliminant, dans notre pays, chaque année plus de 200 000 enfants avant leur naissance, nos vieilles populations créent un vide que remplissent des populations venues d'ailleurs, avec d'autres convictions religieuses...

Mais ce n'est pas sur ce point que répond Jésus dans l'Évangile. La foi en la résurrection ne se cantonne pas dans l'histoire des enfants de ce monde, elle la dépasse vers le haut. Jésus parle de « *ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts* ». Et cela nous rappelle le chapitre 25 de St Matthieu, que nous avons entendu le 2 novembre. Jésus nous a dit comment on peut se trouver parmi les brebis que le juge de la fin des temps a placées à sa droite et qu'il appelle « *les bénis de mon Père* ». On devient enfant de la résurrection non plus par génération biologique mais par la charité, par le don de soi dans le service du frère. Un verre d'eau offert au frère assoiffé, une visite au malade, au vieillard, au prisonnier... ces humbles gestes pratiqués avec foi, parce que nous aurons su voir Jésus dans le frère en peine, nous donnent part à la vie du monde à venir. Ceux qui agissent ainsi, Jésus les appelle « *enfants de Dieu, enfants de la résurrection. Ils ne peuvent plus mourir, ils sont semblables aux anges* ». Sachant que les Sadducéens n'admettent pas comme inspirés tous les livres de l'Ancien Testament, Jésus appuie son argumentation sur un passage du livre de l'Exode, qu'ils reconnaissent bien, le récit de la vocation de Moïse au buisson ardent.

C'est comme enfants de la Résurrection que nous avons à recevoir aujourd'hui ce que St Paul adresse aux chrétiens de Thessalonique. Que *Dieu notre Père, qui nous aime, nous réconforte dans l'espérance par sa grâce*. Qu'il nous affermisse dans notre foi en la Résurrection, pour nous-mêmes et aussi pour les défunts dont le souvenir revit plus fortement en nous en ce mois de novembre. – Et puis, que par notre activité missionnaire, prolongeant celle de Paul et de ses compagnons, « *la parole du Seigneur poursuive sa course et que partout on lui rende grâce* ». Comme chrétiens, nous partageons le souci de tous les hommes de bonne volonté d'assurer aux générations à venir la possibilité de vivre heureux sur cette planète, mais nous ne voulons surtout pas renoncer à chercher et à annoncer le Règne de Dieu. Et pour que nous puissions, en Église, assurer cette annonce, nous avons toujours besoin de courage, non seulement pour vaincre notre respect humain mais également la violence des *gens pervers et mauvais*, comme dit St Paul, « *car tout le monde n'a pas la foi !* » et beaucoup traitent notre foi avec dérision ou violence, surtout quand nous défendons les vertus morales et les comportements éthiques qui en découlent.

Prière finale : « *Que le Seigneur conduise nos cœurs dans l'amour de Dieu et l'endurance du Christ.* » Amen !